

LES INDISPENSABLES

RÉCITS DE VIE À L'USAGE
DES "SANS-ÉTAT D'ÂME"

Montreuil, le 10 mars 2023

Mesdames, Messieurs les Parlementaires,

C'est avec les mots de Souad G., femme de ménage de 53 ans vivant à Montreuil (Seine-Saint-Denis) que je commencerais ce courrier d'accompagnement au livret que j'ai souhaité vous transmettre, intitulé « **Les Indispensables, récits de vie à l'usage des sans-état d'âme** ».

Au fil de l'entretien qu'elle a réalisé, comme 9 autres Montreuillois.es avec l'écrivain Arno Bertina, Souad G. à qui la réforme des retraites « *serre le cœur* » formule, sans agressivité ni sarcasme mais avec une sincère incompréhension, une question essentielle que je vous relaie avec le même état d'esprit : « *Est-ce qu'ils se rendent compte qu'ils parlent pour tout le monde ceux qui font ces réformes ?* »

Souad exerce fièrement un métier, physiquement pénible. Comme Alexis, boulanger, Pascale, aide-soignante ou Moustapha, chauffeur poids lourd, elle a accepté de partager le récit de sa vie, de l'inscrire dans **une démarche collective auprès de la Représentation nationale et du Gouvernement**, visant à porter la voix des Indispensables ; la voix de celles et ceux « *qui commencent leur journée avec une tête de fin de journée* » et qui forment la base réelle de notre société et de la production de toutes valeurs.

Leurs parcours individuels ont le goût de l'universel. A l'heure où, dans tout le pays, se discute et se conteste la nouvelle loi d'affaiblissement de notre système de retraite, je vous invite à prendre le temps d'une lecture attentive car, les récits que vous allez lire, sont l'expression de cette énergie souterraine, cette humanité essentielle qui nous permet, encore, de faire société.

À travers ces textes, ni misérabilisme, ni apitoiement mais un condensé d'expérience humaine, de corps et de cœurs en lutte qui vivent le travail aussi comme une condition de leur liberté.

J'espère que, comme moi, vous y retrouverez ce socle d'énergies et de valeurs humaines qui continue de structurer, malgré les attaques et les tentatives d'invisibilisation dont elle est victime, la classe ouvrière de notre pays. Il y a là, j'en suis convaincu, la possibilité d'un horizon.

Je vous prie de bien vouloir agréer, **Mesdames, Messieurs les Parlementaires**, l'expression de ma considération distinguée.



Patrice BESSAC
Maire de Montreuil